



SACHSEN-ANHALT

Kultusministerium

SCHRIFTLICHE ABITURPRÜFUNG 2005

Französisch
(Grundkursniveau)

Einlesezeit:	30 Minuten
Bearbeitungszeit:	210 Minuten

Thema 1: Tahar Ben Jelloun:
L'école

Thema 2: Mathieu, 21 ans, tout feu, tout flamme

Thema 1

Kombinierte Aufgabe

- Textaufgabe
- Sinngemäße Übertragung

Tahar Ben Jelloun : L'école

L'école est dans la mosquée. On y entre en se déchaussant. Mais ici la plupart des enfants n'ont pas de chaussures. La terre est jaune. Les murs sont rouges. [...]

Je suis le nouvel instituteur. En fait je dois être le premier enseignant désigné par le ministère pour ce poste. Le matin est un jour de fête. J'ai distribué aux élèves des cahiers et des crayons envoyés par la France et des buvards venus de Belgique. Ils sont trente enfants, garçons et filles. Ils sont tous passés par l'école coranique. Certains savent lire et écrire. Ils ont des yeux vifs et des corps secs. Comme moi. Je suis long et maigre. Je porte des lunettes. Je suis content d'être de retour dans cette plaine perdue entre les collines et les sables. Mes souvenirs d'enfance ne sont pas tristes. On manquait de tout. Cela faisait de la peine à nos parents. Nous autres gamins, nous aimions jouer avec des chats morts.

En faisant l'appel¹, les enfants rient. Le deuxième jour deux élèves manquent. Sont-ils malades ou se sont-ils perdus ? Personne ne répond. Deux absents sur trente, ce n'est pas grave. Ils viendront demain. Justement, le lendemain ils ne sont pas venus. Trois autres enfants manquent. Je m'inquiète. Je n'ai pas de directeur à qui m'adresser. Je suis l'instituteur, le directeur et le gardien des lieux. Les enfants ne disent rien.

Je donne mes cours malgré une petite inquiétude. Au bout d'un mois, je me suis retrouvé avec la moitié des élèves. Où sont passés les quinze autres ? [...]

J'ai pris mon vélo et suis parti à la recherche des enfants. Un berger me montre du doigt une bâtisse à l'horizon. Je ne la connaissais pas. Il me dit que lui aussi aimerait bien aller à la bâtisse blanche, mais il ne trouve personne pour garder les moutons.

- Qu'est-ce qu'on fait dans cette bâtisse blanche ?
- On gagne de l'argent.
- En faisant quoi ?

¹ en faisant l'appel: pendant que je fais l'appel

– Je ne sais pas. Tous ceux qui y vont sortent avec de l'argent. Moi, je n'ai jamais eu d'argent.

La porte de la bâtisse est fermée. Je la force. Un gardien me menace avec un
30 gourdin. Je recule et j'attends. Je lui propose quelques cigarettes et il m'ouvre la
porte. J'entre dans un couloir et au bout je me trouve face à une salle où une
centaine d'enfants sont en train de coudre des morceaux de cuir blanc et noir jusqu'à
former un ballon.

Mes élèves fabriquent des ballons en vue de fêter l'an 2000 dans les capitales
35 européennes. La tête baissée, ils travaillent en silence et vite. Les ballons sont testés
par un chef blanc, puis mis dans des filets. Je m'approche. Il s'étonne puis me dit :

– Tu es l'instituteur ?

– Oui.

– Tes élèves préfèrent ma fabrique à ton école. Au moins, ici, ils gagnent de
40 l'argent.

– Mais ce sont des enfants, des mineurs. Vous n'avez pas le droit de les faire
travailler.

– Je ne les oblige pas. D'ailleurs toute ta classe est là. Tu pourrais leur faire cours
quand ils mangent. Parce que je leur donne aussi à manger. En Amérique, ils
45 utilisent des machines. Ici, c'est la main qui coud. C'est du solide. À présent,
dégage !

Les élèves n'osent pas me regarder en face. La peur ou la honte.

De retour au village, j'informe Haj Baba [le chef du village], qui hoche la tête et me
dit :

50 – Tu n'es pas plus fort que le vent, ni plus cruel que le ciel. La terre a soif et le
bétail est en mauvais état. Un dollar par jour et par enfant, ce n'est pas rien. L'école
est là, elle ne bougera pas. Dès que ça ira mieux, tu reprendras tes cours. Le savoir
peut attendre, pas le ventre de l'homme.

À la fin de la journée, je suis repassé à l'école, j'ai ramassé mes affaires et j'ai
55 pris mon vélo pour repartir à la ville. Sur le chemin j'ai rencontré mes élèves, qui
m'ont entouré et empêché d'avancer. J'ai dû faire demi-tour, poussé en arrière par
les enfants serrés les uns contre les autres.

Explications

l. 3	désigner qqn	nommer qqn
l. 5	buvard (n. m.)	Löschpapier
l. 32	coudre qqch.	nähen
l. 36	filet (n. m.)	Netz
l. 46	dégager (fam.)	s'en aller, partir

Aufgabenstellung

1. Faites un résumé du texte.
2. Analysez les différents états d'âme de l'instituteur pendant son activité dans le village.

3. **Au choix:**

Choisissez **l'un** des sujets suivants:

- 3.1. « Le savoir peut attendre, pas le ventre de l'homme. ».
Partagez-vous ce point de vue ? Justifiez votre réponse.

ou

- 3.2. En vous mettant à la place de l'instituteur, vous réfléchirez aux différentes possibilités de résoudre ce problème d'absentéisme.
4. Rendez en allemand le début du texte allant de la ligne 1 (« L'école est ... ») à la ligne 11 (« ... des chats morts. »).

Thema 2

Textaufgabe

Mathieu, 21 ans, tout feu, tout flamme

Mardi 11h22, le bip sonne. Fin de la discussion au téléphone. Course. Quelques instants plus tard, Mathieu est à la caserne. « L'objectif, c'est d'arriver le plus vite possible pour être sûr de partir! » confie-t-il. Dans son centre de secours, comme dans tous les centres ruraux, tous les pompiers sont volontaires. En journée, quand
5 l'alerte est donnée par le centre départemental, tous les bips se déclenchent, les premiers arrivés partent.

Mathieu acquitte l'alerte [...]. Aujourd'hui, ce sera lui, « le chef d'agrès », celui qui organise les secours. Malgré son jeune âge, c'est lui le plus gradé. À 21 ans, Mathieu est étudiant en Deug Staps (Diplôme d'études universitaires générales,
10 Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à Toulouse la semaine, pompier volontaire le week-end et les vacances scolaires, à Bretenoux, un village du Lot¹. « Au départ, on veut être pompier pour éteindre des feux et puis on se rend compte que ce n'est pas notre mission principale. » Malaises, accidents de la route constituent la majeure partie de leur activité.

15 Rendre service, se sentir utile et se dépasser, voilà ce qui motive Mathieu. Il y a deux ans, il est parti en renfort pour un grand feu de forêt dans le Gard². « On a établi près d'un kilomètre et demi de tuyaux durant la nuit pour atteindre le foyer. Le lendemain matin, quand j'ai vu la pente que l'on avait grimpée, je n'y croyais pas! Face au feu, notre force est décuplée. » En septembre dernier, alors que ses copains profitent des
20 derniers jours de vacances, il part en mission pour les inondations du Gard³. Rude tâche. Il en parle aujourd'hui comme d'une aventure. Il évoque le campement de fortune improvisé sous un véhicule, les rations de combats, les moments partagés entre ces pompiers venus de toute la France.

Le milieu des pompiers? Eh bien, Mathieu est tombé dedans quand il était petit. En-
25 fant, il voyait son père quitter la table à l'appel de la sirène. Les camions rutilants l'éblouissaient. Habitant à 500 mètres de la caserne, il regardait avec envie les pompiers partir en intervention. Au lycée, en s'engageant comme volontaire, il dit

adieu au foot, à la pêche. Plus tard, il se voit professionnel, « dans le Var⁴ par exemple, là où il y a des feux de forêts! » s'exclame-t-il.

30 Des contraintes? Mathieu n'en connaît pas. « J'ai remplacé mes loisirs par un autre loisir », affirme-t-il. Du jogging régulier aux entraînements de sauvetage ou d'incendie avec les collègues de la caserne, son temps libre s'organise autour de son engagement. Le but? Être le plus opérationnel. « C'est comme pour le foot, lors des entraînements, on se prépare physiquement, mentalement, et le vrai plaisir vient lors
35 du match. »

La peur? Pas vraiment, plutôt une poussée d'adrénaline. « Quand on est dans le véhicule et que l'on ne sait pas encore sur quoi l'on va tomber, parfois on tape de la gamelle. Sur place, c'est comme pour le foot, quand l'arbitre a sifflé, c'est parti. »

Le plus dur? Les accidents de la route. « Dans la région, tout le monde se connaît,
40 alors il y a une probabilité de tomber sur des proches. » Être confronté à la mort dès 16 ans ne laisse pas indemne. Au lycée, quand ses copains se vantaient de leurs prouesses au volant, il s'indignait. « J'ai vite pris conscience que personne n'est invulnérable. » Le pire? Se sentir impuissant face à la mort. « Là, on ne peut plus rien faire. On n'est quand même pas des héros », avoue-t-il dans un murmure. Enfin
45 presque...

Sandra Laboucarie
Phosphore, Août 2003
pp.46/47

1 le Lot : département français
2 le Gard : département français
3 le Gard : nom d'une rivière dans le sud de la France
4 le Var : département français

Explications

l. 1	bip (n.m.)	Piepser
l. 4	pompier (n.m.)	Feuerwehrmann
l. 5	se déclencher	se mettre en action ; sonner
l. 7	acquitter qqch.	<i>ici</i> : stopper
l. 13	malaise (n.m.)	crise de santé
l. 16	en renfort	zur Verstärkung
l. 17	tuyau (n.m.)	Schlauch
l. 17	foyer (n.m.)	<i>ici</i> : centre du feu
l. 18	penne (n.f.)	Hang
l. 21/22	campement (n.m.) de fortune	lieu de couchage provisoire
l. 25	rutilant,e	qui brille d'un rouge ardent
l. 30	contraintes (n.f.pl.)	Zwänge
l. 33	opérationnel,le	capable d'agir immédiatement
l. 37/38	taper de la gamelle	<i>ici</i> : avoir une poussée d'adrénaline
l. 41	indemne	sans blessure
l. 41/42	se vanter de ses prouesses	sich seiner Heldentaten rühmen
l. 42	s'indigner	se fâcher
l. 43	invulnérable	qui ne peut être blessé

Aufgabenstellung

1. Décrivez le parcours personnel de Mathieu.
2. Analysez la façon dont Mathieu vit son engagement et les conséquences qui en résultent.

3. **Au choix :**

Choisissez **l'un** des sujets suivants:

- 3.1. Pourriez-vous vous imaginer être volontaire dans une organisation d'utilité publique ? Justifiez votre réponse.

ou

- 3.2. « 'On n'est quand même pas des héros.' [...] Enfin presque... » (l. 44 - 45)
Commentez cette citation et justifiez votre réponse.